L’Art Oratoire

Il est intrinsèque à l’Histoire et à la Philosophie

Depuis Démosthène, Cicéron, Saint Bernard, lors de son appel à la croisade, Jeanne d’Arc devant ses soldats, bien plus tard, Bossuet (Homélie sut l’enterrement de la Reine, Henriette d’Angleterre ), les harangues de Bonaparte, Châteaubriand (Mémoires d’Outre-tombe) puis il est vrai, en vrac : Gambetta, Clémenceau, mais aussi les écrivains Cassagnac, Léon Daudet, Charles Maurras, sans oublier Léon Blum, Thorez, Doriot… Plus proche de nous : de Gaulle, Malraux, (Hommage à Jean Moulin au Panthéon) Mitterrand, (lors de son allocution pour le suicide de Bérégovoy), et les interventions de Mélenchon ! …Hélas…

L’art de l’interprétation d’un acteur s’inspire de ces Maîtres du Verbe.

Il est semblable à l’intensité de la météore. Une luminosité aveuglante lors de sa présence en scène, mais condamnée à s’enfuir dans la nuit lorsqu’elle disparaît dans le cosmos du souvenir.

Pour exemplarité, Molière ! Demeurent principalement les témoignages de son comédien favori, Charles Varlet, dit La Grange, et l’hommage de Jean de La Fontaine lors de son décès au combien pathétique :

Sous ce tombeau gisent Plaute et Térence,

Et cependant le seul Molière y gît :

Leurs trois talents ne formaient qu’un esprit,

Dont le bel art réjouissait la France.

Ils sont partis, et j’ai peu d'espérance

De les revoir, malgré tous nos efforts ;

Pour un long temps, selon toute apparence,

Térence et Plaute et Molière sont morts.

Mais que sait-on de l’art de cet auteur qui fut un illustre comédie n, apprécié et aimé par Louis XIV ? Certes le plus célèbre d’entre tous.

Pour s’en assurer on devra relire l’Impromptu de Versailles, pièce où l’auteur se met en scène et donne des indications aux acteurs de sa troupe. L’emphase y est proscrite et la recherche du naturel recommandée.

 Mais intervient en 1891 le Kinétographe, inventé par Thomas Edison et William Kennedy Laurie Dickson. Cette trouvaille fut reprise par Louis Lumière en collaboration avec son ingénieur, Jules Carpentier.

La prestation théâtrale allait s’inscrire sur une photo mobile… la pellicule. C’est elle qui retranscrit l’image, puis plus tard la voix de l’acteur et maintenant s’inscrit dans la nébuleuse de la toile informatique.

Le sauvetage et la restauration de ces pellicules parfois oubliées dans des vieux tiroirs de la Cinémathèque, nous permettent d’apprécier le jeu d’un acteur qui jouait dans l’instant mais dont l’interprétation à postériori peut être jugée, estimée, appréciée ou être soumise à des réserves.

De ce fait, les outrances déclamatoires de Mounet-Sully et de Sarah Bernard vont nous paraître dérisoires sinon grotesques lorsqu’ils interprétaient les œuvres d’Edmond Rostand. Alors que les critiques de l’époque les encensaient en évoquant leurs accents d’une sincérité absolue jusqu’à les comparer à des hymnes nationaux.

S’ensuivront les grands acteurs qui ont fait vibrer les spectateurs du parterre ainsi que ceux du Paradis, la liste est longue et appartiennent à la cohorte des Comédiens Français du Palais Royal.

Par la suite, au théâtre ainsi que sur l’écran apparaitront des figures emblématiques, telles, Pierre Brasseur, Louis Jouvet, Raimu, Fernandel, Bourvil et Jean Gabin.

Sans oublier Bernard Blier à la diction cassante, et au débit d’une rapidité surprenante, n’omettant aucune phase de son discours souligné par une diction d’une précision chirurgicale.

Des professeurs illustres du Conservatoire National Dramatique transmettront cet art de la respiration et du souci de la note. Nous citerons, Georges Leroy, Sociétaire en 1919, son activité de professeur au Conservatoire, depuis 1929,fut considérable et parmi toute une génération on se souviendra de Gérard Philipe. Sa grande préoccupation fut, en compagnie de Pierre Bertin de réconcilier l’Église avec le théâtre. Artiste intégral, il recevait ses élèves autour de son orgue et leur indiquait les scènes et rôles en commentant et pour donner l’esprit de l’œuvre il les accompagnait avec son instrument. Il consacra les dernières années de sa retraite à l'art du vitrail et mourut en 1965. Son alter ego, Henri Rolland fut la référence dans le domaine de l’enseignement.

Plus proches de nous, grâce à Dieu toujours présents, l’éternel Delon et le d’Artagnan du cinéma, Jean-Paul Belmondo qui a perdu ses mousquetaires, Philippe Noiret, à la voix grave et autoritaire, Jean Rochefort, l’homme tout en nuance mais aussi le facétieux imprévisible, Jean-Pierre Marielle, un monstre ! En soutien l’inénarrable Depardieu, aussi grandiose que démesuré, à la voix large, n’ayant peur d’aucune outrance, tel un Mounet-Sully déchaîné. Se trouvent en alternance les « Mozarts » de l’interprétation, André Dussollier, au timbre métallique dans un jeu qui frôle la perfection et le précieux Fabrice Lucchini, maestro de la diction et surtout de la déclamation accompagnée par la gestuelle appropriée.

Le comédien doit s’imprégner de l’art oratoire, car il est la clef de voute de son métier, son outil principal, le sésame pour communiquer avec son public.

Les enseignements concomitants à l’art de la diction doivent prendre en compte sonorité et gestuelle. Selon les enseignements de Jean Périmony, la technique devait prendre sa source dans l’inspiration (physique et spirituelle) et le mouvement de la phrase se devait d’être spontané, et provoquer une gestuelle instinctive. Pour Jean-Laurent Cochet, l’intonation qu’il donnait à ses élèves devait être la référence et la ligne sur la portée musicale. Le mouvement étant précisé selon un code, proche de l’Art du NÔ.

Eugène Green, est un puriste. Il privilégie la reconstitution du langage employé lors du XVIIème siècle, au cinéma comme au théâtre il exige de l’acteur une déclamation en parallèle avec une gestique très codée. En cela il veut se fondre dans la tradition du Théâtre Baroque.

Pour se faire l’art oratoire consiste à :

* placer sa voix dans le ventre ainsi que les chanteurs d’Opéra
* Taper sur la consone
* moduler sur la voyelle
* respirer entre chaque ponctuation, c'est-à-dire :
* lever la voix devant la virgule
* garder un ton égal devant le double point, plus longtemps devant le point virgule
* préparer son intonation si à la fin de la phrase s’occlure un point d’interrogation ou un point d’exclamation.
* respirer entre chaque phrase, s’imprégner du MOT et surtout de sa SIGNIFICATION

Pour déclamer il faut chanter, pour dire il faut communiquer, pour transmettre, il faut aimer !

Dans les trois ordres du clergé de l’Art dramatique, on pourra distinguer :

L’expression en théâtre à l’Italienne : elle nécessite la virtuosité, la rapidité et l’art de moduler en jouant avec la répétition des consonnes.

Le théâtre populaire qui passe par la déclamation en plein air. Cet art exige une totale domination de la voix, et sans succomber aux nuances du texte, avoir le souci de projeter, amplifier le message, et même parfois tonitruer sans jamais tomber dans les aigus.

Le tournage cinématographique ou télévisuel. Le désir de parler « quotidien » ne doit pas être au détriment de l’audition du spectateur.

Une articulation intérieure, très précise et percutante est de rigueur.

L’ingénieur du son qui est sur le plateau doit être respecté. Il ne peut sacrifier sa nuit en studio, pour essayer de recomposer une voix déficiente.

Et maintenant ?

Les modes d’interprétations sont soumis aux canons de la mode. Avec pour adage obligé :

« Plus je joue faux, c’est à dire quotidien, je suis crédible. ». « Moins j’articule, mieux je me fais comprendre du public même si il n’arrive pas à saisir la quintessence de mon discours du moment que mon brouillamini corresponde à la pensée du moment. »

Et pourtant les textes restent, et leurs personnages sont éternels tandis que les acteurs arpentent les planches de la scène destinées à servir de matériaux pour leurs cercueils.

Alors à quand un mémorandum sur l’art oratoire pour les comédiens ? Et pas seulement pour eux !

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Notes biographiques :

Jean Périmony : Professeur et Directeur. Ses élèves furent entre autres Fanny Ardant, Jean-Pierre Bacri, Marius Colucci (Fils de Coluche), Michel Duchaussoy, André Dussolier, Marlène Jobert ….

Jean-Laurent Cochet : Professeur et Directeur, ancien pensionnaire de La Comédie Française.

Ses élèves furent entre autres : Gérard Depardieu, Francis Huster ….

Eugène Green : cinéaste, écrivain et dramaturge français, d'origine américaine. Créateur d’une compagnie, le Théâtre de la Sapience. Son ambition est de redécouvrir la gestuelle et la diction utilisées à l’ère baroque. Il prône la déclamationet une gestique codée et précise.